

La Loche

janv. 1943

Le Courrier du

KEEWATIN

194



Pour expliquer la gravure au recto de cette feuille, dans laquelle tous reconnaissent Mgr O. Charlebois se préparant à dire la messe sous sa tente, nous ne pouvons mieux faire que de citer l'auteur lui-même résumant ainsi sa première visite pastorale en 1911:

" Pendant ce voyage, j'ai parcouru environ:

300 milles en chemin de fer,

80 milles en grosse voiture sans ressorts par des chemins affreux,

2000 milles en canot,

40 à 50 milles à pied dans les portages à travers la forêt.

J'ai couché 60 fois sur le sol, abrité par une petite tente de toile.

J'ai AUTANT DE FOIS célébré LA SAINTE MESSE sous cette même tente.

J'ai visité 14 missions comprenant une population de 4500 Indiens catholiques.

J'ai prêché sept retraites de quatre à six jours.

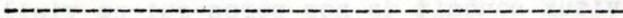
J'ai confirmé 1100 sauvages dont les bonnes dispositions m'ont beaucoup édifié."

Débuts d'un évêque missionnaire)

Une dernière nouvelle

Depuis bien longtemps le R.P. Chamberland avait sur le genou droit une inflammation revêche à tous les traitements. Le Docteur ayant fini par lui conseiller une petite opération, il la subissait le 8 avril. Mais cette petite opération, avec anesthésie locale, dura presque deux heures. Elle était plus grave qu'on ne l'avait prévu, puisqu'il s'agissait, non pas d'un mal superficiel, mais d'une bourse synoviale qui était infectée et qu'il fallait enlever.

Sans être absolument immobilisé, le cher Père n'eut qu'à se résigner à rester à l'hôpital, avec l'espérance d'en sortir après trois semaines.



En faisant le tour du Vicariat

La Loche.....(1er janvier, 1943)

Bien chers parents, amis et bienfaiteurs,

"Gloire à Dieu..... Paix aux hommes"..... Ce message des bergers de Bethléem est le salut des Lalocheois à tous leurs parents, amis et bienfaiteurs; c'est ce que traduit le vieux souhait de nos pères qui ne vieillit jamais: "Bonne et Sainte Année.... le Paradis à la fin de vos jours!"

La scène du monde ne ressemble guère à cette paix annoncée par les Anges; mais aussi quand on écoute un chef de peuple faire un long discours sans même nommer Dieu et ne vanter que la force de ses armes; quand on voit tant d'hommes vivre comme si les Commandements n'existaient pas, on comprend que la paix fuit la terre, que des boucheries sans précédent déciment les peuples, que la haine monte à son paroxysme et que l'horizon soit rouge de sang et de feu!.....

Dans la grande Nuit de Noël, loin du fracas des bombes, dans la paix de leur église de la Visitation, vos petits missionnaires de La Loche ont levé leurs mains et leur coeur vers le ciel, demandant pour chacun de vous et pour tous ceux qui vous sont chers, présents et absents, ouvriers pacifiques ou soldats valeureux, vivants ou défunts, les bénédictions du ciel, gage de bonheur ici-bas et là-haut.

Depuis de longues années déjà, on vous tient au courant de nos activités missionnaires; de votre côté, depuis aussi longtemps vous nous soutenez de vos prières, aumônes et sacrifices. De cet échange sont nés des liens surnaturels précieux pour tous; nous tenons à les resserrer de plus en plus, voilà la raison de cette nouvelle lettre-collective.

Dans cette lettre de vos missionnaires il serait monotone de suivre leurs allées et venues déjà décrites si souvent; arrêtons-nous aux événements les

plus importants, ce sont des brides d'histoire locale de l'Eglise en marche.

Notre école

Enfin un rêve de 25 ans est réalisé; 25 ans c'est beaucoup dans la vie d'un homme, mais bien peu en face de l'histoire et de Dieu. L'Eglise Catholique et le Gouvernement de Régina ayant travaillé la main dans la main, les difficultés sont tombées l'une après l'autre, l'oeuvre est fondée.

La première année scolaire est close. Le 20 juin, le Ministre de l'Education, M. H. Staines accompagné de MM. G.J.Matte et O. Lefrançois ainsi que du R.P. Remy, O.M.I. de l'Ile-à-la-Crosse nous arrivent par avion; même sans un fâcheux contre temps, Son Exc. Mgr M. Lajeunesse, O.M.I. eut été du voyage.

L'Honorable Ministre de l'Education n'a jamais fait de politique, c'est un homme nouveau, ancien professeur et Principal d'Ecole Normale que nous avons élu par acclamation. Il comprend bien le français, son esprit est ouvert et large, point du tout routinier, toujours prêt à se donner pour servir son Pays et sa Province.

En 1929, lors de l'odieuse campagne du Klu-Klux-Klan, il fut l'aviseur et le défenseur des Religieuses catholiques, ce qui montre la hauteur de son esprit, ce qui montre aussi que des Canadiens-Français peuvent s'entendre avec des Anglo-Canadiens, sans que personne n'ait à s'abaisser ou renier sa langue et sa Foi.

M.Matte, Canadien-Français et catholique a déjà tant fait pour nous et bien d'autres qu'il ne compte que des amis; son Inspecteur du Secours, M. Lefrançois, le seconde dans notre District, malgré les difficultés qu'ils matent infailliblement.

Ces Messieurs firent l'inspection de l'école et des enfants; puis allant visiter d'autres travaux, ils furent suivis de la bande joyeuse et chantante; là au naturel, se fit la vraie inspection. Etant donné que tout commencement est difficile, on a lieu d'être fiers des résultats; c'est une oeuvre lancée qu'il faudra suivre.....

Quand l'école fut ouverte en octobre 1942, le maître, un Normalien, ne savait pas un mot de montagnais et les enfants pas un mot d'anglais..... il fallut d'abord se comprendre par gestes, signes, images, etc... Les Commissaires, dont le P. Ducharme est Président, un Métis Vice-Président et M.J.Blackhall chef de poste de la Hudson Bay secrétaire, prirent

l'habitude de visiter les enfants en classe chaque semaine, se rendant compte des progrès accomplis, donnant des récompenses aux plus méritants, une médaille d'honneur portée par un garçon et une fille ayant eu la meilleure conduite; parfois même donnant un conseil de pédagogie au maître très soucieux d'apprendre et de réussir; tout ceci contribua au succès de la première année scolaire.Les sacs de bonbons de l'Hon. Ministre furent le point final de l'année. Tout est bien qui finit bien.....

Nous avions espéré ouvrir en septembre avec une Soeur Grise comme institutrice, la Fondation étant acceptée, mais la T.R.Mère Générale nous remet en 1943. Le "Vieux Charlot" se frotte les mains de contentement.... pas si vite mon vieux..... Mgr Lajeunesse s'est adressé au Ministre de l'Education; la réponse est venue sans tarder; un Normalien nous sera envoyé pour finir l'année, même il enseignera pendant les vacances pour reprendre une partie du temps perdu.

Ces cours d'été seront peut-être même adoptés à l'avenir, le Ministre de l'Education en a approuvé le principe afin de mieux s'adapter aux circonstances locales; en effet il vaut mieux donner les vacances un mois l'automne et un mois l'été, alors que la population doit s'éloigner pour la pêche en octobre et la chasse aux rats en mai. En tout il faut savoir s'adapter aux circonstances, et ne pas se figurer tenir une école du Nord comme une école de Québec ou Montréal,

Ainsi on n'aurait que faire de bacheliers, mais avec l'enseignement élémentaire indispensable, il faut viser à donner à nos enfants les premières notions des métiers utiles à leur vie; et là encore notre Ministre entre pleinement dans les vues de l'Eglise Catholique. Ayant carte blanche, les projets nous trottent en tête.... mais il nous faudra le personnel et l'outillage. Les Rdes Soeurs Grises se chargeront bien de former nos femmes de demain; aurons-nous le Frère pour se charger des garçons?... On rêve de rehausser graduellement le niveau social de nos Indiens, ceci est bien dans l'esprit de l'Eglise et de notre Congrégation.....

Il est temps de s'y mettre, en 1945 ce sera le centenaire de la première visite du prêtre catholique et le 50ième anniversaire de la fondation. "Paris ne s'est pas fait d'un jour,"disait-on, quand j'étais enfant, partout il y a les lois du progrès, nous essayons de prévoir et préparer le terrain pour demain.....

Un dispensaire

A côté de l'école le dispensaire a bien sa place, car le missionnaire médecin des âmes est aussi médecin des corps. C'est ainsi que le P. Ducharme fait de la médecine depuis 25 ans et "Gratis pro Deo", mais souvent il ne peut aider ceux qui vivent éloignés de la Mission. On envoie bien à l'hôpital de l'Ile-à-la-Crosse les cas graves, mais l'avion coûte cher et ceux qui auraient besoin d'un traitement quotidien sont abandonnés et de simples bobos dégénèrent en cas graves.

Là encore le Gouvernement a répondu à notre appel; l'Hon. Dr. J.M. Uhrich, Ministre de la Santé, vient de nous donner un Dispensaire à La Loche et les Soeurs Grises en auront charge. Le Fr. J. Cordeau, O.M.I. a bâti une maison pour les Religieuses avec deux infirmeries de deux lits chacune et un dispensaire. Le Département de la Santé de Régina a déjà envoyé l'ameublement et les patients sont..... impatientes de se faire traiter par les mains maternelles de la Religieuse garde-malade.

La bâtisse commencée le premier juin est pratiquement terminée, mais il faut avoir vu de ses yeux avancer les travaux avec les moyens de fortune dont disposait le Fr. Cordeau pour bien apprécier son dévouement et son savoir-faire; - n'allez pas dire cela devant lui, car c'est un modeste qui préfère le travail obscur au bruit. Il dut faire presque tout sur place, de plus la planche envoyée était de qualité inférieure et à moitié verte, aussi les murs terminés, tapissés et alabastinés se lézardent comme une maison longtemps abandonnée! Il lui faudra tout rapiécer cela, quand le bois sera séché à point.

Le Frère n'eut pas même l'aide d'un menuisier, de sorte qu'il eut à conduire une équipe de Montagnais n'ayant aucune idée de charpenterie ou de peinture, faisant parfois défaire le travail mal fait ou réparant lui-même les "coches mal taillées". Il dut attendre du matériel manquant et on organisa le frettage par bateau-plat de l'Ile-à-la-Crosse à Bull's House, de là avec des chevaux, un wagon et des traîneaux faits sur place. C'est même la première fois que l'on fait du frettage en été sur ce chemin dont la majeure partie n'est qu'un marécage; autre bribe d'histoire locale.

Ceux qui verront la maison toute pimpante en sa toilette neuve ne se douteront guère de ce qu'elle aura coûté de travail et de peine; le bon Dieu le sait, ça suffit. Autre page de l'Histoire de l'Eglise en pays de Mission que les Protestants eux-mêmes admirent tout haut.

Organisation civile

Lors de la visite de Mgr Lajeunesse, qui confirma 50 de nos enfants, le P. Ducharme se rappelant le bien accompli par les "Réductions" des Jésuites en Amérique du Sud, et plus tard l'organisation qu'établit Mgr Duriou, O.M.I. en Colombie Britannique, demanda à ses ouailles si elles aimeraient une organisation avec Chef et Conseillers? La réponse vint sans tarder: le lendemain, dans une grande assemblée présidée par Son Excellence Mgr Lajeunesse, on nous présenta un Chef et trois Conseillers élus sans scrutin, à la manière indienne.

Le Chef, dans un discours-programme dit à peu près ceci: "Vous me demandez d'être votre Chef, je ne l'ai pas cherché mais j'accepte. J'attends de vous l'obéissance. Je veux faire mon devoir; vous surveiller, vous reprendre si nécessaire. De votre côté vous avez aussi le droit de me surveiller; jusqu'ici je n'ai pas été le dernier à user de boisson éniivrante et à jouer au "Poker", je vous dois l'exemple, je renonce à tout cela et ceci me donne le droit de vous demander les mêmes sacrifices etc..... vrai manifeste que devraient signer tous ceux qui briguent les fonctions publiques!

Monseigneur et le P. Ducharme ont félicité les gens de ce qu'ils venaient de faire et ont insisté sur ce point que l'organisation ne sera utile qu'en autant qu'on mettra en pratique les belles choses dites de bouche. Ils promettent de faire reconnaître leur organisation par Régina, ce qui est pratiquement fait.

M. H. Staines mis au courant, vient d'écrire au P. Ducharme que le Gouvernement est en faveur de cette organisation qui répond à un besoin réel, elle remplacera le Conseil de Ville qui régit villes et villages du reste du pays. On les chargera de la protection des forêts et des animaux à fourrure, deux richesses du nord; le R.P. Ducharme demande en plus pour eux l'autorité des Juges de la Paix devant s'exercer d'après le droit coutumier local, et aussi un costume et une marque distinctive, pour augmenter leur autorité sur le reste de la population. Il n'y a pas de salaire.

Une chose plus importante et qui ne relève que de l'Eglise, c'est d'en faire des gardiens de la morale publique, ils ont déjà rendu service sous ce rapport. On entend dire que des Missions voisines envient notre système.

En 1938 le P. Ducharme avait préparé un "Rapport" pour le Gouvernement de Régina dans lequel il conseillait de redonner le "Traité des Indiens" à tous les Métis. Les événements ont marché depuis à un rythme accéléré, la civilisation monte

vers nous avec l'ouverture des chemins. Il est inutile de vouloir endiguer le flot, le mieux est de le diriger et là encore le missionnaire doit coopérer avec le Gouvernement au lieu de bouder; aussi on se demande s'il n'est pas temps de retourner la médaille et de faire sortir du "Traité les quelques centaines d'Indiens qui en font encore partie, afin d'avoir un peuple homogène sous un seul Gouvernement?

Toujours c'est l'Histoire de l'Eglise qui "bêuge". C'est à nous ouvriers de la onzième heure d'écrire cette page nouvelle; aidez-nous de vos prières, chers amis de toujours, afin que nous ne soyons pas trop inférieurs à la tâche. Nous vous le rendrons en bénédictions et reconnaissance.

Voici quelques préoccupations de notre vie quotidienne, il ne faudrait pas croire que nous soyons des "penseurs de cabinet", la vie quotidienne avec ses routines et ses imprévus nous tient en haleine. En août, le Fr. Jean est allé revoir sa petite patrie de Rimouski; il ne put assister à l'ordination de son frère, mais il s'est retrempé pour une autre étape. Son départ a désorganisé notre Mission, mais on a fait face à la situation; le P. J.P. Poirier, avec son dévouement qui ne flanche jamais, a repris la queue de la poêle et a fait des miracles pour nous servir trois repas par jour à l'époque la plus pauvre de l'année; le P. Ducharme a pris soin de l'étable et quand le F. Jean est revenu, chacun a remis les clefs de son département sans protester!

Nos voyages aussi nous occupent, nos chiens trouvent même que leur vie est trop sédentaire... Le P. J.P. Poirier aurait des "histoires" intéressantes à raconter mais c'est encore le secret des grands bois.... Le P. Ducharme a goûté de la raquette dans un voyage au lac des Iles, il commence à regretter ses jambes de 20 ans... Peu importe les petits accrocs "pourvu que le Christ soit annoncé" et que la lumière de l'Evangile repousse toujours plus loin les ténèbres du paganisme.

En septembre, le P. Ducharme en voyage, oublie la consigne du Keewatin. "Il est ici défendu d'être malade," il est transporté à Mc Murray où le Rayon X révèle qu'il a eu une fausse alarme.... tant mieux. Ce voyage n'a pas été tout à fait inutile, le P. Ducharme a rencontré les deux Evêques du McKenzie: NN.SS. Breynat et Trocellier; de plus il a déterré un vieux manuscrit en langue montagnaise écrit il y a bien longtemps par feu Mgr Clut, O.M.I. et qu'un vieux Père de 82 ans a bien voulu reconner à la main, preuve que les missionnaires du nord ne prennent pas très tôt leur re-

traite!.....

Ainsi va la vie, prière et travail pour Dieu et les âmes, sans oublier nos chers amis, pour qui nous demandons les grâces de choix pour 1943.

Signé: J.B. Ducharme, O.M.I.

J. Cordeau, O.M.I.

J.P. Poirier, O.M.I.

A. Jean, O.M.I.

Note: Un document officiel de Régina daté du 22 janvier confiait au Chef Jonas Park la protection des forêts et des animaux sauvages.

Chagona

Après son retour au Chagona le R.P. Moraud ne tardait pas à mettre Monseigneur au courant de sa rude épreuve, la perte d'une grande partie des bonnes choses qu'il avait apportées de Québec et de l'évêché. C'est que le camion qui transportait ses effets enfonça dans la glace à 8 milles de la mission. Plusieurs articles descendirent au fond du lac, pendant que le reste était abîmé par l'eau et la glace, en particulier une caisse d'une valeur précieuse pour les beaux livres qu'elle contenait.

Parlant de sa retraite à Beauval, il écrivait dans une lettre circulaire: "Ces jours se sont écoulés bien rapidement. Je ne suis pas habitué à jouir des douceurs de la vie de communauté, étant toujours seul dans ma solitude du Chagona. A la fin, j'avais presque envie de dire comme l'Apôtre Saint Pierre: "Il me fait bon de rester ici." La perspective d'aller reprendre ma vie d'ermite ne me souriait pas beaucoup. Mais l'on ne peut pas rester toujours sur la montagne. Il faut bien en redescendre pour aller de nouveau combattre dans la plaine".

En faisant le tour du Vicariat

Beauval

La Révérende Soeur Frances A.C.Tucher, s.g.m. a bien voulu faire le récit d'un événement à la fois édifiant et merveilleux qui se passait dans la région de l'Ile-à-la-Crosse. Voici à peu près la traduction de cette relation:

Vers l'année 1936, une fille de Mons. et Madame Lucia Gardener, du nom de Marie, la plus jeune de la famille et la seule à demeurer au foyer paternel, vint travailler à l'hôpital de l'Ile-à-la-Crosse. Jeune fille excellente et d'un caractère charmant il était plutôt surprenant de la voir parvenue à l'âge de 24 ans sans qu'elle eût pensé à se marier, trouvant tous ses désirs comblés en demeurant avec ses chers parents. Elle avait travaillé à peine quelques mois à l'hôpital, lorsqu'elle manifesta son intention de retourner chez-elle, au grand regret des Religieuses entièrement satisfaites de sa conduite édifiante et de son dévouement. Questionnée discrètement sur le motif de sa décision, elle répondit tout simplement ne pouvoir être heureuse qu'auprès de son père et de sa chère maman. A l'automne 1936, je dus partir pour Saskatoon pour cause de maladie et c'est alors qu'une épidémie de grippe fit aussi tant de victimes aux environs de l'Ile-à-la-Crosse. Quand je revins, ce fut pour apprendre que notre chère Marie avait elle-même succombé et reposait maintenant dans le cimetière. Un peu plus tard, sa mère Lucia vint nous voir et me raconta la mort de sa chère Marie, Lucia était malade elle-même alors que Marie était mourante, mais au dernier moment celle-ci appela sa mère et lui dit: "Maman, ne voyez-vous pas la Sainte Vierge, là?" Sa mère regarda mais ne vit rien. "Maman, ô qu'elle est donc belle, la Sainte Vierge, je ne veux plus rester ici, je veux m'en aller avec elle". C'est ainsi que mourut la chère Marie, et pendant que la pauvre vieille Lucia me racontait ceci un flot de larmes coulaient de ses yeux..... mais elle ajouta aussitôt avec l'accent d'une foi bien vive: "C'est le bon Dieu qui a fait ça; ce n'est pas à nous de se plaindre, c'est à nous de porter la croix qu'il nous a donnée."

Depuis, Lucia et son époux sont partis eux aussi pour l'éternité, se suivant de près dans la tombe, mais quelle consolation pour moi de penser qu'ils ont trouvé là-haut leur chère Marie qui les attendait. Combien je suis édifiée aussi au souve-

Ile-à-la-Crosse

La maladie obligeait le R.P. Clément à retourner à l'Ile-à-la-Crosse où il arrivait le onze septembre. Un traitement au goudron et aux rayons Ultra-Violetts lui fit beaucoup de bien. Bien que l'hôpital ne soit pas outillé pour ce genre de traitement et que le personnel soit réduit, les Rdes Soeurs Grises firent l'impossible pour le remettre un peu sur pied, sachant que le cher Père pourrait rendre grand service dans le vicariat où les ouvriers sont trop peu nombreux. Que ne pouvons-nous exprimer ici aux chères Religieuses une reconnaissance égale à leur dévouement admirable.

Dans un paragraphe, le R.Père Rémy nous parle ainsi d'un nouveau moyen d'apostolat: "Les Soeurs ont tenu une première réunion de jeunes filles; une vingtaine sont venues un dimanche et ont pris plaisir à jouer de bonnes parties de balles. La réunion a fini par une courte visite à la chapelle. Les Ahenekew étaient là. Les Soeurs leur ont demandé de se grouper à l'église et nous leur imprimons des cartes avec les prières chantées de la messe, afin qu'elles répondent au choeur des enfants et qu'elles emmènent la masse des femmes. Rde Soeur Bisson a demandé aussi à Elisabeth Ahenekew de s'occuper de réunir son monde.... les plus fidèles à venir auront droit à des séances de cinéma gratuites! Nous avons commencé.... petit à petit l'on verra à marcher pour le mieux".....

Dans une dernière lettre du 3 décembre, nous sommes heureux de glaner les paragraphes suivants:

Savez-vous que pour avoir l'occasion de vous écrire il faut travailler tard! Aussi ne m'en voulez pas de ma brièveté.

Le Père Chaput est de retour du Lac Canot où durant huit semaines il bâcha le Cris avec profit; le gel se faisant attendre, il s'en revint par Beauval sans encombre, son guide est un vieil habitué du chemin et les maskegs n'ont point de secret pour lui.....

Les coups de marteau résonnent encore nombreux dans la maison: le finis sage!!! Le bon Dieu a mis six jours pour finir son oeuvre, j'aime à croire que notre septième jour est proche.... tous pensent de même, surtout nos Frères qui sont les ouvriers des jours besogneux.

C'est Saint André qui cette année a pris le contrat des ponts et chaus-

cher. Nous prenons part à vos joies et à vos peines, et de tout coeur nous vous remercions de vos prières et aumônes, qui nous aident si puissamment à faire l'oeuvre de Dieu.

Les chères bienfaitrices de Montréal ont, comme toujours, envoyé des caisses rebondies que nous avons défoncées sans pitié. Après tant d'années de dévouement fidèle, nous ne saurions nous passer de ces envois et le bon Dieu en tient un compte exact. Les SS. Franciscaines Missionnaires de Marie de Sainte-Anne-de-Beaupré sont à nous monter un complet d'ornements gothiques à rendre jaloux les sacristains de cathédrales, et qui nous permettront de "prier en beauté", selon la prescription de Pie X. De partout des caisses de "bonnes vieilles choses" arrivent, qui font le bonheur des Montagnais et des...missionnaires. De plus les dons en honoraires de messes ou en action de grâces nous aident à tenir malgré la guerre. A tous un gros merci.

Depuis ma dernière lettre bien des événements sont survenus que je tiens à noter, afin que vous puissiez suivre de loin la vie de notre mission. Les voyages missionnaires ont rempli une partie de notre temps, mais vous les connaissez depuis longtemps, car tous se ressemblent un peu. Excusez donc ces "Ephémérides", ne voyez que la bonne intention de vous tenir au courant de nos activités.

En janvier, un père de famille a troublé, il a fallu l'attacher en attendant la Police et le Docteur qui l'emmenèrent à Battleford, où il mourut quelques jours plus tard, sans reprendre ses esprits. L'impression fut profonde sur les gens, combien de temps durera-t-elle?

En janvier encore nous arrive le P. L. Clément qui veut parfaire sa science "montagnaise" en autant que sa santé le lui permettra et que son Professeur sera libre. Quelques jours plus tôt était arrivé le Fr. A. Dionne qui a son obéissance pour La Loche et qui ne manquera pas d'ouvrage..... Nous voilà 6 Oblats et un maître laïque, on se loge comme on peut, deux par chambre, un à la bibliothèque et on dit comme dans la chanson: "Tout va bien Madame la Marquise!....."

Du 10 au 17 février on fait la retraite annuelle, afin de se retremper pour une nouvelle étape. Je prêche cette retraite mais Dieu seul féconde la semence jetée dans ces âmes apostoliques.

En avril le Fr. Cordeau nous quitte pour aller bâtir une nouvelle maison à la mission vénérable de l'Île-à-la-Crosse bientôt centenaire; le Fr. Dionne aura à terminer la maison des SS. Grises ici.

Entre temps on dégourdit les pattes de nos chiens en des voyages qui couvrent des centaines de milles. Ainsi se passe l'hiver et il passe vite.

UN CRIME et ses leçons. Bien que je n'aime pas le "Jaunisme" il faut bien dire un mot du premier crime commis à La Loche! Au printemps la chasse aux castors ayant été permise, les Indiens avaient hâte de partir. Le dimanche des Rameaux je leur ai dit d'attendre le lundi de Pâques, jour de l'ouverture de la chasse, pour partir, les menaçant même de malheur s'ils n'obéissaient pas. Ils me comprirent si bien que le Chef vint me payer une messe pour demander au bon Dieu que rien ne leur arrive de fâcheux, et presque tous partirent pendant la Semaine Sainte. Or au retour de la chasse, le cadavre d'un jeune homme de 20 ans fut trouvé sur la route, avec une balle calibre 22 dans la tête! Même l'auteur du crime, un jeune homme de 17 ans à peine, son cousin, a essayé de faire disparaître le corps en le brûlant. Le procès doit avoir lieu le 21 septembre à Battleford, et j'aurai la honte d'y paraître. Cette leçon a été rude et la population en a été consternée. Les leçons à en tirer sont nombreuses, mais il y en a trois sur lesquelles j'ai insisté: On ne se rit pas des préceptes de Dieu et de son ministre en vain. La passion du jeu, cause immédiate du crime, peut mener loin. Les parents qui négligent l'éducation de leurs enfants, c'est le cas ici, prennent de terribles risques.

Je n'ai pas le coeur à en écrire plus long sur cette malheureuse affaire et je ne tiens pas à faire de publicité pour les journaux "jaunes" c'est assez triste sans cela.

Du 7 au 14 juin, j'ai prêché une mission du lac des Iles, 35 milles à l'Est et où j'ai une chapelle. Je me retire chez un couple Montagnais qui a bien soin de moi. J'ai maintenant un cheval de selle, aussi je reviens de ce village tout seul comme un homme.....J'ai entendu 80 confessions et distribué 150 communions à cet endroit.

Du 20 au 30 juin, j'ai prêché la mission ici, aidé des PP. Jean-Paul Poirier et Léo Clément pour le catéchisme et les offices. Les terribles leçons du printemps et de l'hiver servent à faire comprendre aux Indiens que le péché attire toujours les châtements du bon Dieu, même ici-bas. Les événements mondiaux illustrent le besoin de vie chrétienne plus intense, aussi j'essaie de faire de l'Action Catholique adaptée au milieu. Le Conseil que j'ai fait nommer s'y adonne avec bonne volonté et non sans succès. Ils n'ont peut-être pas la technique savante des chefs de file de chez-vous, mais ce sont les résultats qui comptent, et Dieu bénit visiblement les efforts de ces humbles ouvriers.

Le 29, deux Ministres du Gouvernement de Régina nous visitent, ce sont les Hon. H. Staines de l'Éducation et Kerr des Affaires Municipales, en plus M. Matte Commissaire au Secours et Lefrançois son Inspecteur les accompagnent. Ils ne sont demeurés qu'une heure dans la place, mais j'ai eu le temps de toucher bien des points intéressants notre Mission. Je me convaincs que chacun gardant son idéal religieux et national, il y a avantage à se mieux connaître. Ceux qui me connaissent savent que je ne tergiverse pas avec les principes et surtout que je n'ai pas la langue dans ma poche! Aussi je suis à me faire un nom terrible auprès de ces MM. Je suis souvent surpris de l'esprit de compréhension qu'ils montrent avec qui sait parler clair et coopérer sans rechigner pour le bien commun. Je m'imagine qu'ils ont la même impression sur notre compte. Ce n'est pas en se retirant dans sa tour d'ivoire qu'on pourra exercer l'influence à laquelle on a droit en ce pays. Si ce principe était appliqué partout par nos chefs de langue française, notre action ne serait-elle pas plus effective dans la direction des affaires publiques? Nous sommes à un tournant d'histoire, terrible entre tous, et la génération de demain nous jugera sévèrement si nous n'avons pas été à la hauteur de la tâche.

Le 29 juillet le Frère Alfred Montgrand O.M.I. un enfant de ma mission qui vient de terminer son Noviciat, nous arrive pour le temps de la vacance. Sa vue seule fait une forte impression sur la population. C'est le premier sujet que cette Mission fournit à la Congrégation et à l'Église. Il lui reste ses études philosophiques et théologiques à faire, mais de le voir en soutane, servant même comme sous-diacre à la messe solennelle et présider le chapelet en sa langue maternelle, pour les gens c'est comme s'il était déjà prêtre. Aussi toute la population, les jeunes surtout, le "mangent des yeux". Déjà un garçon de 13 ans m'a demandé de l'envoyer, lui aussi, étudier en vue de la prêtrise. Comme ce Frère doit aller étudier à Richelieu, vous pourrez le visiter au parloir; je lui ai dit de me noircir tant qu'il pourra.... au moins tous peuvent prier pour sa persévérance et sa formation religieuse et sacerdotale, afin que je puisse, un jour, présenter au Pontife Consecrateur ces prémices de la noble nation Montagnaise du Portage, et aussi pour que d'autres vocations germent et grandissent jusqu'au jour où le clergé indigène pourra se charger de la sanctification de ce peuple qui grandit dans le giron de l'Église Catholique. Ce sera un beau rêve accompli, une autre pierre ajoutée aux fondations de l'Église Keewatinienne.

Cet été il y a eu chambardement général à La Loche. Le P. Jean-Paul Poirier ici depuis deux ans retourne au lac Caribou et le P. Bragaglia qui a fait ses pre-

mières armes missionnaires au Portage La Loche y revient. Le P. Clément apôtre par la souffrance retourne à l'Ile-à-la-Crosse. Moi?... j'ai une obédience perpétuelle pour La Loche! En fin de septembre nous restons 2 Pères et 2 Frères pour le travail.

Le 8 août nous arrive un Visiteur Canonique dans la personne du R.P. Chs. Charlebois, frère de notre regretté défunt Mgr Charlebois et oncle de notre Vicaire actuel Mgr Lajeunesse. Malheureusement, ce Père très âgé redoute le froid de l'automne, il ne passe qu'une nuit chez-nous.

FONDATION du couvent des SS. Grises de Montréal, 14-15 août 1943

Il y a longtemps qu'on parlait de l'arrivée des Soeurs. Enfin le 14 au soir, un avion venant de McMurray descend du ciel avec les 4 Fondatrices. Elles débarquent au bruit de la fusillade, tout comme à la venue de l'Evêque. Moi j'ai lâché un soupir de contentement, enfin mon rêve se réalise, j'ai peine à en croire mes yeux; du fond du coeur j'ai dit un gros merci au bon Dieu et à la Vénérable Mère d'Youville, sans oublier la Mère Générale et son Conseil. Comme il est tard les Soeurs se retirent dans leur maison et s'endorment sous la garde de N.D. de la Visitation; bientôt le grand St. Martin, patron de notre Vicaire Apostolique, sera le Patron attitré de la nouvelle maison.

Le lendemain, dimanche, fête de l'Assomption, il y a messe solennelle avec diacre et sous-diacre. Au prône je salue les Religieuses au nom des Oblats et de toute la population. C'est une date historique pour notre Mission. Je rappelle que l'Eglise Catholique, par ses missionnaires, est une "Faiseuse de peuples" et que les Religieuses arrivent au moment marqué par la Providence. En effet, dans deux ans ce sera le 50ème anniversaire de fondation de cette Mission et le 100è de la première visite du prêtre. Nous avons une église pouvant contenir 500 personnes et deux chapelles-dessertes; une école fonctionne depuis un an et demi, une 2ème s'ouvre au lac Poisson-Blanc par une institutrice volontaire, c'était vraiment le moment d'ajouter un couvent à ces oeuvres déjà établis.

Cette fondation se fait sous le signe de Marie, elle est bénie de Dieu et ici comme ailleurs dans le grand Nord, les SS. Grises ont leur place toute marquée près des Oblats. Les vaillantes Fondatrices sont: Supérieure, Soeur Fréchette, qui a été fondatrice aussi de Chesterfield Inlet, au pays d'épouvante; Infirmière, Soeur Webber, ve-

nue de Beauval où elle a beaucoup travaillé pour nos enfants de l'école Indienne; Institutrice, Soeur Arcand que j'ai eue comme élève au couvent de l'Île-à-la-Crosse en 1926, et que j'appelais alors irrespectueusement: "Ma grande Thérèse". Elle est fille du pays, parle le Cris et parlera bientôt le montagnais; elle est une preuve vivante que nos jeunes filles peuvent aspirer avec confiance à la vie religieuse; enfin la Cuisinière, qui n'est pas la moins nécessaire, est Soeur Gervais, venue de l'école de Cardston en Alberta.

Après la Bénédiction du T.S.S. j'ai béni la nouvelle maison et donné carte blanche aux Indiens pour visiter et ils en ont profité. Le Fr. Cordeau et le Fr. Dionne qui ont travaillé à cette construction n'ont pas entendu, heureusement, les compliments qui leur furent adressés alors!

Dès lundi, Sr Arcand commençait les classes, mais pour deux semaines, après quoi il y a les deux mois de vacances. Lundi midi nous prenons notre premier repas au couvent. On dit que le Fr Jean n'a pas protesté de voir partir son poêle de cuisine et ses marmites. La Soeur Infirmière a depuis son arrivée de quoi dépenser tout son zèle apostolique à guérir les petits et les gros bobos; en moins d'un mois elle a fait 124 pansements, donné 240 consultations et visité les malades 26 fois. Il est entendu que je lui ai tout cédé; ma pharmacie et ma clientèle.... Seules les Soeurs pourraient dire les belles surprises contenues dans les caisses envoyées par leurs Soeurs de St Albert, Calgary et d'ailleurs, car ces caisses reçues l'hiver dernier avaient été gardées intactes pour leur arrivée.

Le 8 septembre, fête de la Nativité, j'ai dit la première messe à la chapelle du couvent. Après un "Te Deum" chanté avec coeur, j'ai dit un mot pour rappeler cette autre date historique: un nouveau centre de prière et de culte ouvert au Keewatin pour procurer la gloire de Dieu, alors que tant le chassent de chez-eux.... Cet oratoire sera pour nos Soeurs la source où elles puiseront force, lumière et consolation dans tous leurs besoins. Les Soeurs ont commencé leur apostolat sous le signe de Marie, leur chapelle s'ouvre sous le même patronage, Marie sera leur avocate et leur force.

Et nous voilà tous lancés pour une nouvelle étape.

J'ai beaucoup parlé de nous mais le bon Dieu sait que ses missionnaires n'oublient pas la part nécessaire que vous avez prise à leurs travaux et il est certain que vous aurez votre part aux bénédictions du ciel, car c'est promis: "Celui qui ai-

LA LOCHE.....(Extrait d'une lettre à Son Excellence, 2 mars 1945.)

L'Action Catholique est un grand mot et une grande chose, on commence en petit mais on vise au même résultat: amener nos gens à aider le prêtre dans son apostolat. C'est le cas de dire: "It is a long way to Typetary...."

On commence donc par le commencement: former des chefs, (Ils sont encore à venir ici au moins) puis tourner toutes les forces morales à TUER LE PAGANISME très fort chez nos Indiens. Les cadres de l'Apostolat de la Prière établi avec notre Vicariat, servent à nos fins d'association, tous profitent ainsi des indulgences nombreuses de cette Association....Chaque dimanche du mois, un groupe fait la communion réparatrice et dans l'après-midi il y a réunion pour ce groupe.

Le Père visite les gens le samedi ou vendredi, voit les chefs chargés de voir à ce que chacun des membres de son groupe se confesse et communique (ainsi c'est encore le Père qui fait le gros du travail comme vous voyez), et je suis fier de dire que j'ai un Vicaire modèle sur ce point. Quand il est absent je me charge des réunions. Après la communion il y a action de grâces faite par le Père (Aste montagnais du livre de prières du défunt P. Pénard.)

En visitant les gens chez eux, le Père peut entendre ce que chacun a à dire et dit plus librement qu'en public; le Père aussi peut reprendre sans humilier les gens en public, ce qui vaut beaucoup mieux. De plus il voit et entend des choses qu'il ne verrait pas ni n'entendrait sans ces visites à domicile. On remarque que les gens attendent cette visite maintenant avec joie pour la plupart.

Pour cette année, ayant en vue le grand point de détruire le Paganisme, on leur a proposé une chose particulière (sans naturellement laisser de côté les autres vertus) c'est de se garder PROPRES AU MORAL. Lutte donc aux modes indécentes, aux visites nocturnes, aux rencontres en lieux indus etc. De mon côté je tâche d'inculquer cette idée aux grands enfants de notre école dans mes catéchismes quotidiens.

Le moyen d'attirer les gens aux réunions? Le JEU. Mais oui, tout Indien est passionné du jeu, si on ne lui en donne pas de bons, il en aura des mauvais. Ainsi après chaque réunion, ils jouent, certains y passent le reste de l'après-midi, et se disent contents de jouer ainsi honnêtement, plus que de jouer au Poker. Sur semaine on se dévoue pour les laisser jouer chez nous le soir. J'ai fait venir quelques jeux d'intérieur,

celui qu'ils aiment le mieux c'est leMonopole!...Naturellement même si c'est du faux argent, c'est de l'argent et il y en a "en masse"...On attend le jour où le Gouvernement nous donnera une nouvelle école pour convertir la vieille en salle publique.

Les résultats? Certes la Mission n'est pas complètement transformée, mais certainement il y a quelque chose de fait, et je pense que tout dépendra de la ténacité avec laquelle on mènera la lutte. Il y a encore des accrocs et il y en aura toujours, mais les confessions et les communions sont plus nombreuses; les joueurs de profession ressentent une certaine honte, les offices sont mieux suivis, les visites dangereuses un peu diminuées.....

Priez pour nous, afin que nous fassions encore un peu de bien...

J.B. Ducharme, O.M.I.

Hôpital St-Antoine, Le Pas, Man.....(17 septembre, 1943)

Les mois de juillet et août se sont signalés par le passage d'aimables visiteurs et visiteuses parmi lesquels le Très Honorée Mère Gallant, Supérieure Générale des Soeurs Grises de Montréal, sa secrétaire et assistante, Révérende Mère M.-L. Ferland. Toutes deux séjournèrent à Le Pas assez longtemps pour que nous puissions jouir de leur réconfortante présence. Soeurs Laramée et Désilets qui les accompagnèrent jusqu'ici reprirent leur route vers Chesterfield après quelques jours de repos. S.E. Monseigneur Marc Lacroix et le Révérend Père Ferron nous honorèrent aussi d'une courte visite. Le 13 juillet, nous avons le plaisir d'accueillir les Révérendes Soeurs du-St-Esprit et Thérèse-de-Lisieux revenant d'un long séjour à Chesterfield. Révérende Soeur St-Athanase des Soeurs de St-Joseph passa également quelques bons jours avec nous en attendant ses compagnes, futures fondatrices de la mission de Cumberland House.

Le 10 août, Madame McWilliams, épouse du lieutenant-gouverneur du Manitoba, visita tous les départements de l'hôpital et manifesta sa surprise et sa satisfaction de voir une institution moderne comme la nôtre à cette extrémité de la Province.

Le 11 août, 7 de nos Soeurs entraient en retraite pendant que les autres se multipliaient pour suffire à la tâche. Ces jours saints étaient, pour notre benjamine, Soeur Ste-Marie-Bernard, le prélude de l'acte sublime de sa profession perpétuelle fixée au 20 août. Soeur Supérieure Larocque nous arriva de Flin Flon pour participer à la fête et nous prêter le concours de sa touche d'organiste. L'écho des chants sacrés que l'on exerçait pour la cérémonie nous invitait à préparer aussi nos coeurs à se redonner à Dieu en union avec notre jeune Soeur.

A la demande de Madame Edward Kennedy, mère d'une de nos gardes-malades, Son Excellence Mgr Lajeunesse voulut bien célébrer la sainte messe en notre chapelle aux intentions de la future professe. Nul doute que sa première pensée fut de remercier le bon Maître pour les faveurs reçues déjà et de lui demander la grâce d'un amour toujours croissant pour son Coeur divin et pour les âmes rachetées de Son Sang. Les chanteuses exécutèrent quelques cantiques et le chant d'action de grâces "Misericordias Domini".

A 9 $\frac{1}{2}$ heures, la chapelle resplendissait de lumière et l'autel portait une délicate parure de pensées et de mufliers fraîchement coupés. Pendant que Son Excellence entrait, on entonna le "Regnavit Dominus" qui fut suivi du Veni Creator. Son

LA LOCHE.....(Extrait d'une lettre à Son Excellence, 2 mars 1945.)

L'Action Catholique est un grand mot et une grande chose, on commence en petit mais on vise au même résultat: amener nos gens à aider le prêtre dans son apostolat. C'est le cas de dire: "It is a long way to Typerary...."

On commence donc par le commencement: former des chefs, (Ils sont encore à venir ici au moins) puis tourner toutes les forces morales à TUER LE PAGANISME très fort chez nos Indiens. Les cadres de l'Apostolat de la Prière établi avec notre Vicariat, servent à nos fins d'association, tous profitent ainsi des indulgences nombreuses de cette Association....Chaque dimanche du mois, un groupe fait la communion réparatrice et dans l'après-midi il y a réunion pour ce groupe.

Le Père visite les gens le samedi ou vendredi, voit les chefs chargés de voir à ce que chacun des membres de son groupe se confesse et communie (ainsi c'est encore le Père qui fait le gros du travail comme vous voyez), et je suis fier de dire que j'ai un Vicaire modèle sur ce point. Quand il est absent je me charge des réunions. Après la communion il y a action de grâces faite par le Père (Acte montagnais du livre de prières du défunt P. Pénard.)

En visitant les gens chez eux, le Père peut entendre ce que chacun a à dire et dit plus librement qu'en public; le Père aussi peut reprendre sans humilier les gens en public, ce qui vaut beaucoup mieux. De plus il voit et entend des choses qu'il ne verrait pas ni n'entendrait sans ces visites à domicile. On remarque que les gens attendent cette visite maintenant avec joie pour la plupart.

Pour cette année, ayant en vue le grand point de détruire le Paganisme, on leur a proposé une chose particulière (sans naturellement laisser de côté les autres vertus) c'est de se garder PROPRES AU MORAL. Lutte donc aux modes indécentes, aux visites nocturnes, aux rencontres en lieux indus etc. De mon côté je tâche d'inculquer cette idée aux grands enfants de notre école dans mes catéchismes quotidiens.

Le moyen d'attirer les gens aux réunions? Le JEU. Mais oui, tout Indien est passionné du jeu, si on ne lui en donne pas de bons, il en aura des mauvais. Ainsi après chaque réunion, ils jouent, certains y passent le reste de l'après-midi, et se disent contents de jouer ainsi honnêtement, plus que de jouer au Poker. Sur semaine on se dévoue pour les laisser jouer chez nous le soir. J'ai fait venir quelques jeux d'intérieur,

celui qu'ils aiment le mieux c'est le ...Monopole!...Naturellement même si c'est du faux argent, c'est de l'argent et il y en a "en masse"...On attend le jour où le Gouvernement nous donnera une nouvelle école pour convertir la vieille en salle publique.

Les résultats? Certes la Mission n'est pas complètement transformée, mais certainement il y a quelque chose de fait, et je pense que tout dépendra de la ténacité avec laquelle on mènera la lutte. Il y a encore des accrocs et il y en aura toujours, mais les confessions et les communions sont plus nombreuses; les joueurs de profession ressentent une certaine honte, les offices sont mieux suivis, les visites dangereuses un peu diminuées.....

Priez pour nous, afin que nous fassions encore un peu de bien...

J.B. Ducharme, O.M.I.

Visite pastorale, La Loche..17-24 août 1945.

Dans l'après-midi du 17 août, un messenger venu de la Rivière-au-Boeuf annonce que Monseigneur ne vient pas à La Loche; car, dit-on, il est retourné sur ses pas pour une affaire urgente.....Tout le monde en est alarmé. En jetant un coup d'oeil sur les environs de la mission, on n'y voit que drapeaux, banderoles, inscriptions, etc... Tout serait-il préparé en vain?

Soudain vers 4 heures, on signale au loin le gigantesque oiseau de la M.& C, qui dévore les airs et se dirige sur le clocher de La Loche. Merci est bien le mot que l'on saisit sur les lèvres de tous. Les coeurs sont vraiment à la joie. Le P. Ducharme, directeur, et le Père Bragaglia sont au débarcadère pour souhaiter la bienvenue à leur évêque ainsi qu'au jeune missionnaire qui vient résider avec eux, le Père Adrien Darveau.

La population était au complet. D'abord les Rdes Soeurs Grises, puis les chefs, enfin tous les gens, vieux et jeunes, petits et grands, malades et infirmes sont là et baisent émus l'anneau du Grand Priant.

En peu de temps, on organise l'entrée solennelle à l'église. A cette occasion, le P. J.-B. Ducharme, d'une voix émue, remercie Son Excellence de venir encore une fois reconforter ses missionnaires par un court séjour au milieu d'eux. Il exprime l'espoir que le passage de l'Evêque sera de nature à raviver la foi des fidèles et à assurer le succès de toutes les oeuvres entreprises à La Loche. Résumant ensuite les événements qui rendent la visite pastorale plus solennelle, cette année, il rappelle le passage du premier prêtre, il y a 100 ans, la fondation de la mission qui compte cette année 50 ans, et il offre des voeux à Monseigneur, à l'occasion de son jubilé d'argent sacerdotal. Monseigneur adresse ensuite la parole aux paroissiens en français et est interprété par le Père Ducharme en montagnais. Il n'a que des mots de félicitation pour la belle réception organisée, et il se dit heureux de revoir ses enfants de La Loche. Son désir est que son passage soit considéré comme une source de bénédictions, et comme l'occasion d'une recollection à tous les points de vue. Il se met à la disposition de tous, comme jadis le grand apôtre Paul, pour les gagner tous. La bénédiction du T.S. Sacrement termine la cérémonie.

Après le souper, les enfants se groupent autour de l'évêque pour un petit concert. Monseigneur se dit très heureux de voir la manière avec laquelle on a transformé les enfants depuis trois ans, travail lent et obscur, dont nos dévouées reli-

gieuses ont la grande part de mérite. Tous les soirs, il a été donné à Son Excellence un véritable régal musical. Durant presque deux heures, tous les soirs, en effet, Monseigneur ne se lassa pas de faire chanter les enfants en anglais, en français et voire même en montagnais. Chaque concert se terminait par O Canada et "Nou"an Marie".

A La Loche, depuis un an, on essaie d'organiser quelque chose comme de l'Action Catholique. La population est divisée en quatre groupes qui ont chacun leurs chefs. Pour mettre Son Excellence au courant de leurs activités, ses groupes se réunirent, et, par l'entremise de leur aumônier, le P. Bragaglia, firent un résumé de leur travail. Il y eut aussi échange de vues, demande de conseils, etc.....ce qui montre que l'on veut faire du bien en collaboration. Monseigneur invite les Pères à aller de l'avant dans cette organisation et exhorte les gens à ne pas craindre de s'aider pour le spirituel, comme ils le font si bien pour le matériel.

Un autre fait important fut la réunion des hommes en vue de la réélection du chef et des conseillers. On délibéra longuement sur l'importance de la bonne conduite des chefs pour influencer la masse. Finalement, on décida de prendre le vote secret. Le Père Bragaglia et le Père Darveau agissaient comme secrétaires de l'élection. Le résultat fut la nomination pour un second terme de Jonas Park, comme chef. Ses deux conseillers élus à forte majorité sont Pierre Janvier et Philippe Le Maigre. Son Excellence bénit le trio et l'encourage à être toujours digne de la confiance que la population met en lui.

Dimanche, le 19, avait lieu la messe pontificale. Monseigneur était assisté du P. Bragaglia et du F. Dionne, alors que le P. Darveau agissait comme maître de cérémonies, et le P. Ducharme comme organiste. Au sermon, le P. Directeur fit déroulé devant ses gens une page d'histoire en leur rappelant les divers événements religieux survenus dans le premier siècle de catholicisme de La Loche.

Lundi, Son Excellence avait la joie de conférer le sacrement de confirmation à 36 enfants de la paroisse et des deux dessertes.

Mardi matin, grand'messe chantée par Son Excellence pour le repos de l'âme de tous ceux qui sont morts ici depuis le début, ainsi que pour les Pères qui se sont dévoués pour la population et qui ont maintenant paru devant leur Juge. Le soir, avait lieu la visite au cimetière.

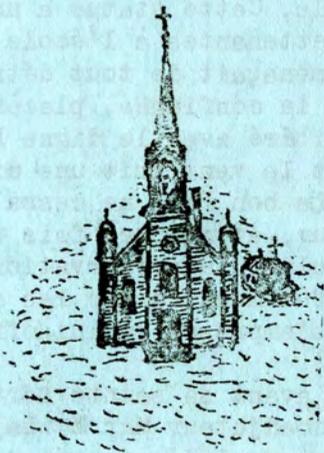
Jeudi, Monseigneur allait en compagnie du P. Bragaglia et du P. Dar-

La vignette qui se trouve au verso de cette feuille représente la cathédrale de Le Pas construite en 1922 et dédiée à Notre-Dame du Sacré-Coeur. Tout à côté, à l'arrière plan, apparaît aussi la pro-cathédrale, toujours conservée comme relique. C'est dans cette misérable bicoque (22 x 14) en "billots" équarris à la hache que Mgr O. Charlebois prenait possession de son siège épiscopal le 8 mars 1911.

Une statue merveilleuse de N.-D. du Sacré-Coeur surmonte le maître autel de la cathédrale actuelle. Cette statue a une histoire: un incendie s'étant déclaré aux bâtisses attenantes à l'école indienne de Duck Lake, pendant qu'un vent impétueux menaçait de tout détruire, les Rdes Soeurs de la Présentation, poussées par la confiance, placèrent cette statue au lieu du danger, après en avoir délibéré avec le digne Père O. Charlebois, alors principal de l'école. Aussitôt le vent prit une direction opposée, à la grande surprise des témoins. Le bon Père ne cessa dès lors de remercier et d'implorer N.-D. du Sacré-Coeur, et maintes fois ses prières obtinrent des faveurs étonnantes, en particulier la préservation miraculeuse de l'école qui, à deux reprises encore, fut menacée par les flammes. Dès qu'il fut nommé évêque du Keewatin, on s'empressa de lui offrir en cadeau la précieuse statue.

Cinq mois seulement avant sa sainte mort, Mgr O. Charlebois ayant la consolation de consacrer son coadjuteur Mgr M. Lajeunesse, profitait de cette circonstance solennelle pour laisser parler ainsi son coeur: "Cette joie et cette reconnaissance, je les exprime de tout coeur à la Très Sainte Vierge, notre Mère du ciel, Elle a toujours été mon guide et mon soutien; Elle m'a inspiré de prendre pour devise "Ad JESUM per MARIAM"..... Elle m'a toujours donné des preuves évidentes que c'est à Elle qu'il faut s'adresser pour puiser dans les trésors divins".

Ajoutons que, non content de choisir N.-D. du Sacré-Coeur comme Patronne de tout son vicariat, Mgr Charlebois voulut encore avoir son image sur son blason épiscopal, ainsi que sur son sceau, sur celui du Vicariat et de la Corporation civile.



Le Courrier du Québec